

Par moments, on a mis en doute l'attachement des États-Unis pour l'alliance ou cru qu'il faiblissait. Le fardeau des engagements internationaux des États-Unis ou la frustration d'avoir à assumer le gros des coûts, a, à l'occasion, poussé certains Américains à vouloir se défaire du fardeau de la défense collective, à faire cavalier seul, à ne se préoccuper que de leurs intérêts. L'Europe s'inquiète périodiquement de ce que l'engagement des Américains ne flanche. Il y a souvent des tensions que le Canada est bien placé pour atténuer.

Il va de soi que je ne soulève pas ces questions aujourd'hui sans raison. Nous sommes en période électorale, et l'une des résolutions adoptées par le Nouveau Parti Démocratique comme ligne de conduite du parti est la suivante:

"Il est résolu que le Nouveau Parti Démocratique réitère son engagement envers la paix et le désarmement en réaffirmant sa politique visant le retrait du Canada de l'OTAN et des autres alliances militaires".

Son chef a réitéré cet engagement au cours du débat de la semaine dernière, en faisant valoir que le retrait ne serait pas immédiat. En vertu de la proposition du NPD, le Canada commencerait cependant immédiatement à retirer ses troupes de l'Europe et ferait connaître son intention de "... se retirer... de l'OTAN et des autres alliances militaires".

L'une ou l'autre de ces mesures aurait pour effet de communiquer à nos alliés un dangereux message de désunion et pourrait encourager l'Union soviétique à redoubler d'efforts pour diviser les pays occidentaux, aux dépens peut-être des négociations sur les armements. Tout comme une solide alliance occidentale a permis aux négociations sur les armements de progresser, une alliance occidentale divisée pourrait faire disparaître toute incitation à négocier des réductions d'armements.

Qu'on ne s'y trompe pas. L'alliance des pays occidentaux s'en trouverait affaiblie si le Canada signifiait son intention de quitter l'OTAN. D'autre part, le retrait des troupes canadiennes de l'Europe éveillerait la crainte, chez les Européens, d'être laissés à leurs propres moyens, et pourrait encourager les isolationnistes américains à emboîter le pas. Le Canada est l'un des architectes de cette alliance. Si nous amorçons un retrait, l'alliance occidentale s'en trouve inévitablement affaiblie.